

DE L'EAU À LA BOUCHE

Aventure hydrologique et humaine

De et avec Morgane Audoin et Laëtitia Madancos
Cie Raoui / Cie L'Entaille

DOSSIER DE DIFFUSION

Création 2025



Le Point Triple, est un lieu unique, où une goutte de pluie peut rejoindre la Mer du Nord, la Méditerranée ou l'Atlantique selon l'endroit où elle tombe. De cette découverte naît un récit d'aventure tendre et drôle, un trajet entre lieux, origines et rencontres.



Talkie-walkie autour du cou, Morgane salue, accueille comme elle ouvre la porte de sa maison. Elle commence avec exaltation à raconter sa découverte du Point Triple faite avec Laëtitia, sa complice de toujours. Un point unique en Europe. Invisible. Ici, à quelques mètres près, une goutte de pluie choisit son destin : filer vers l'Atlantique, la Mer du Nord ou la Méditerranée. Son récit ressemble à une légende et pourtant... c'est en Haute-Marne, au milieu d'un champ de colza.

Ce Point Triple devient le fil rouge de leur histoire, de leur aventure. Au plus près du public, elles donnent à voir leurs scènes de recherche : les veilles interminables à attendre un signe du Point, les moments de découragement où tout semble leur échapper, les éclats d'enthousiasme quand une intuition ouvre une nouvelle piste. Et au fil de ce va-et-vient surgissent des confidences plus intimes : l'attachement à la terre de l'enfance, le poids des paysages dans la mémoire, la force d'un lieu qui devient repère, refuge.

Peu à peu, d'autres voix se glissent dans leur récit. Celles des habitant·es, les « Gens du Point », c'est ainsi qu'elles les nomment, celles et ceux rencontré·es au fil de leur quête. Une liste de prénoms qui s'empilent, chacun apporte une histoire, une façon de nommer le lieu, une manière de le faire exister. Une polyphonie se construit, dans une relation de proximité avec le public, comme si le Point Triple appelait à lui une multitude de récits, et peut-être aussi les récits de ceux et celles qui les écoutent...

Alors, des questions prennent chair : Pourquoi certains lieux nous rappellent-ils constamment ? D'où vient ce sentiment d'appartenance ? Est-ce qu'on peut avoir plusieurs refuges ? Comment un endroit devient-il un repère, un ancrage ?

À force de raconter, de rejouer, de partager, Morgane et Laëtitia transforment ce point géographique invisible en une expérience commune. Dans cette proximité, petit à petit, les yeux dans les yeux le Point Triple n'est plus seulement une frontière entre bassins versants : il devient un lieu symbolique, un territoire poétique où chacun·e peut chercher ses propres racines.

Durée approximative : 35 à 50 minutes

Jauge : environ 80 personnes

Catégorie : Théâtre – récit

Tout public à partir de 10 ans



ORIGINES

En mars 2022, Laëtitia et Morgane se rendent sur le Point Triple : au milieu de ce champ sur le Plateau de Langres, à Récourt, village de 81 habitant.es. De là naît alors une question : qu'est-ce qui nous ancre ici plutôt qu'ailleurs ? En juin 2023, elles repartent sur les routes, 17 jours, dans un rayon de 30 kilomètres autour du Point Triple. Avec elles, une cabine mobile, à la fois abri et outil. À l'intérieur : carnet d'observation, talkie-walkie, cartes, café chaud. Les habitant.es et passant.es y entrent seul.es, vingt minutes pour parler, avoir une conversation, se souvenir. 172 personnes, 35 heures de voix collectées : un territoire qui se raconte de l'intérieur. *De l'eau à la bouche* devient le récit concret de cette traversée, entre géographie, rencontres et mémoire partagée.

INTENTIONS GÉNÉRALES

Cadre scénique

Cadre scénique Dans l'espace partagé avec le public, elles invitent le Point Triple, sans frontalité et dans une grande simplicité. Progressivement le lieu se remplit de récits, de voix et de souvenirs. L'espace de jeu est volontairement léger et modulable, afin de pouvoir s'installer en intérieur comme en extérieur, dans des lieux dédiés ou non au spectacle vivant. Le jeu se déploie au cœur du public, au plus près des spectateur·ices.

Le jeu

Elles reprennent leur quête au présent, en fragments. À partir de leurs souvenirs, de leurs recherches et des expériences vécues autour du Point Triple, elles racontent, rejouent, déplacent leurs pas, leurs réflexions, leurs tentatives. Le jeu se fait les yeux dans les yeux, comme une conversation partagée. Sans quatrième mur, la parole circule librement, en adresse directe au public, transformant le récit en expérience commune.

Les voix

Les voix des « Gens du Point », rencontrés au fil de leur recherche, apparaissent à travers les récits, les prénoms, les paroles rapportées et des extraits d'enregistrements sonores. Elles sont convoquées ici comme des traces vivantes, des fragments de mémoire qui viennent nourrir la narration.

Deux regards

Laëtitia s'attache aux lieux évoqués et aux récits des personnes rencontrées : maisons d'enfance, terres natales, paysages familiers. Elle trace des chemins, tisse des liens entre les souvenirs, les lieux et les histoires partagées.

Morgane, elle, cherche dans les voix. Elle retient les inflexions, les sonorités, les mélodies des mots, les prénoms qu'elle restitue comme des indices.

Ensemble, elles composent un jeu de piste, un récit d'aventure entre décalage comique et réflexion philosophique, qui se construit dans une proximité avec le public.

Au fil de la représentation, le Point Triple cesse alors d'être un point géographique invisible pour devenir un lieu symbolique, un espace commun où se croisent mémoires individuelles et histoires collectives. De l'eau à la bouche tente de révéler la puissance d'un lieu comme point de partage, géographique et humain. Un point invisible qui devient repère, source, origine.

De l'eau à la bouche est une création qui rejoue une expérience vécue, et interroge ce qui nous relie à un territoire.

“ Tu sais, pour moi venir ici, c'est... Ça me rappelle l'endroit où j'ai grandi. Ces forêts, ces champs de vaches, ce bureau de tabac qui fait restaurant presse boulangerie pâtisserie. Le soleil en hiver qui tarde à arriver, ce coin paumé où on dit qu'il y a pas grand chose à y faire.

Quand j'étais enfant, pour être sûre, au cas où y ait besoin de partir, je planquais dans la forêt des sacs. Y avait trois endroits où je laissais un sac, trois repères. Près du grand chêne, c'était l'endroit le plus proche de la maison, y avait aussi le pré du loup, et un au pied du noisetier.

Est-ce que je pourrais laisser un sac ici ? Au cas où quoi.. Je peux ? ”

De l'eau à la bouche, extrait.



L'ÉQUIPE

Laëtitia MADANCOS . Co-autrice, comédienne.

D'abord titulaire d'un master arts du spectacle, mention Théâtre Européen puis cofondatrice de La Cie Les Fées Rosses, elle intègre en 2017 la FAI-AR, Formation Supérieure d'Art en Espace Public, où elle y propose des expériences s'appuyant sur la poésie de l'espace. Son obsession : révéler les contours inconscients d'un paysage, où souvent l'humain est au centre, là où la rencontre a lieu, là où il y a existence et résistance. L'ensemble de son parcours professionnel a toujours été jalonné de rencontres fortes et d'expériences de terrain qui lui ont appris à manier un théâtre politique tissant avec les générations et les contextes. De nomadisme choisi en immersions au long cours, c'est ainsi qu'elle peaufine son écriture, en se laissant traverser par les humanités qui peuplent les lieux, au bout du monde comme au coin de sa rue. Elle est autrice, metteure en scène et performeuse de la Compagnie L'Entaille et collabore avec différentes compagnies.

Camille MOUTERDE . Regard complice

Après une classe préparatoire littéraire option théâtre, elle étudie au Conservatoire du 9e arrondissement de Paris. A l'issue d'un cursus Master Théâtre à Nanterre puis Paris III, elle co-fonde la compagnie Le Cri du lombric pour explorer la thématique des corps dits « anormaux » et du transhumanisme, et co-crée *Ceux qui naissaient*, en janvier 2017. Elle continue à se former à d'autres approches scéniques, notamment le clown qui bouleverse fondamentalement sa pratique. En 2017, elle intègre la FAI-AR pour expérimenter d'autres approches de l'espace et du public. Depuis 2020, elle collabore régulièrement avec plusieurs compagnies à l'écriture scénique et la dramaturgie (Kie Faire-Ailleurs, Cie Le Grand O, Cie Sur le Vif). Elle intègre le collectif organisateur du festival itinérant non-motorisé *En Cavale* et imagine avec lui des tournées locales et sans énergies fossiles. Elle est lauréate 2021 de Création en cours / Ateliers Médicis pour le projet de création «in situ» *Frondaisons*. Elle crée *CRUE ou Le Déjeuner sur l'herbe* en 2021, rituel d'accueil pour un interprète et un tas de pain.

Morgane AUDOIN . Co-autrice, comédienne.

Dans les Classes de la Comédie de Reims entre 2007 et 2009, elle se forme à l'art dramatique. À l'Université de Poitiers, elle plonge dans des recherches qui mêlent migrations, mémoire et théâtre. Plus tard, au sein de la compagnie l'Atelier du Livre qui Rêve, elle sillonne pendant plusieurs années les écoles et les bibliothèques, avec des spectacles autour de la littérature jeunesse et de la poésie. À Marseille, elle entre à la FAI-AR en 2017, où elle commence la création de *NENNA*, récit intime dans l'espace public, qui prend comme point de départ une mémoire familiale qui s'est construite entre l'Algérie et la France, en collaboration avec Maïa Ricaud (Cie Les Chiennes Nationales). *NENNA* est la première création (2020) portée par la compagnie Raoui, dont elle est directrice artistique. En parallèle, elle continue de se former, en 2022-2023, elle fait partie du Labo de la Maison du Conte à Chevilly-Larue. Elle est interprète dans *DRU-E**, la prochaine création de la Compagnie L'Ortie Ivre.



TECHNIQUEMENT

De l'eau à la bouche est un spectacle modulable qui se joue en intérieur comme en extérieur, dans des lieux non dédiés ou dédiés au spectacle vivant. Le spectacle peut être accueilli dans différents types de lieux : bar, guinguette d'été, bibliothèque, jardin privé, parc, cour, salle des fêtes, salon, place publique, ou tout autre espace permettant de réunir du public autour d'un moment partagé.

Le spectacle se joue dans le public, selon une implantation ajustée à la configuration du lieu et de la jauge.

La représentation nécessitant des conditions d'écoute adaptées, l'organisateur·ice veille à garantir un environnement compatible, pour assurer une bonne réception du récit.

Durée approximative : 35 à 50 minutes

Jauge d'environ 80 personnes

Catégorie : Théâtre - récit

Tout public à partir de 10 ans

AUTOUR DU SPECTACLE

Des ateliers (écriture, oralité) menés par Morgane et Lætitia peuvent être associés au spectacle. N'hésitez pas à nous contacter pour plus d'informations.

SOUTIENS ET COPRODUCTION

Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Haute-Marne / Ville de Langres (52) / La Tour des Villains (52) / Commune de Val de Meuse (52) / L'Aiguillage (10) / Espace Gérard Philipe - Saint-André-les-Vergers (10) / La Transverse – Corbigny (58) / La Vache qui Rue – Moirans-en-Montagne (39) / Le CCOUAC – Montiers-sur-Saulx (55) / Le Chaudron – Auxon (10) / DRAC Grand-Est - Scènes et Territoires - Jeunes ESTivants 2022 / DRAC Grand Est – Aide à la création / Région Grand Est – Aide aux projets de création / Agence Culturelle Grand Est dans le cadre des résidences et tournées de coopération / Association Tinta'mars – Langres (52) / Espace Périphérique - Ville de Paris - La Villette / Festival Furies – Châlons-en-Champagne (51) / Festival Scènes de rue – Mulhouse (68).

DIFFUSION

2024 : L'Aiguillage – Polisot (10) – Avant-première / 2025 : Montigny Le Roi (52) - Tinta'mars et Comité des Fêtes de Récourt – 2 représentations / Maison de Courcelles - Saint-Loup-sur-Aujon (52) / Plateau Création Label Rue - Sauve (30) – 2 représentations / Sorties de bain - Off - Granville (50) – 4 représentations / Festival Scènes de Rue – Mulhouse (68) – 2 représentations.



CONTACTS

Artistique, technique et diffusion :

Morgane Audoin : 06.67.74.78.67 / mo.audoin@gmail.com

Laëtitia Madancos : 06.85.06.24.70 / laetitia.madancos@gmail.com

Administration :

Axelle Paris / raoui@jaimebeaucoup.net / 09.78.81.26.29

www.compagnieraoui.org / www.lentaille.org

Crédits photos : 1, 2, 3, 5 : Ilsen / 4 : Flavie Maynier / 6 : Stéphanie Ruffier